

Les Bruxellois moins satisfaits que les Belges

Santé, logement, revenus décents... Le niveau de satisfaction des Bruxellois s'élève à 7,5/10, un peu moins que celui des Belges (7,7) et des Flamands (7,8).

NICOLAS KESZEI

En 2023, les Bruxellois évaluaient leur existence à un niveau de satisfaction moyen de 7,5 sur une échelle allant de 0 à 10, apprend-on à la lecture des derniers chiffres en la matière publiés par Perspective.brussels et par le Bureau fédéral du plan. Le niveau de satisfaction des Bruxellois est moins élevé que celui des Belges (7,7) et des Flamands (7,8), mais il est semblable au niveau mesuré en Wallonie (7,5).

Cette différence peut notamment s'expliquer par le différentiel entre le coût de la vie à Bruxelles et dans les deux autres Régions. C'est particulièrement vrai pour le coût du logement plus cher en Région bruxelloise qu'ailleurs.

Un Bruxellois sur quatre en très mauvaise santé

Parmi les principaux facteurs permettant de déterminer le niveau de satisfaction, on retrouve la santé, le fait de pouvoir travailler, disposer d'un revenu suffisant permettant d'accéder à un niveau de vie standard, avoir une vie sociale et vivre dans un environnement de qualité.

24%

Les chiffres de Perspective.brussels révèlent que près d'un quart des Bruxellois (24%) vivent dans un logement inadéquat (contre 14% au niveau belge).

Si la santé est considérée comme le principal déterminant du bien-être, 24% des Bruxellois se sont déclarés en très mauvaise santé, contre une moyenne de 22% en Belgique. Il apparaît également que 32% des personnes vivant à Bruxelles déclarent souffrir d'un problème de santé ou d'une maladie chronique.

Cette même étude nous apprend qu'en 2023 (derniers chiffres disponibles), un peu plus d'un Bruxellois sur dix (11%) a été en état de privation matérielle sévère l'empêchant d'accéder à ce qui est considéré comme un niveau de vie standard. Ce chiffre représente plus du double de la moyenne belge qui, elle, plafonne à 4%.

Concrètement, cela revient à dire que 38% des Bruxellois ne peuvent pas faire face à une dépense imprévue, tandis qu'ils sont à peine un peu moins (36%) à ne pas pouvoir s'offrir une semaine de vacances en dehors de leur domicile une fois par an. Enfin, un Bruxellois sur cinq n'est pas en état de s'acheter une voiture pour se déplacer alors qu'il souhaiterait en avoir une.

Les chiffres de Perspective.brussels révèlent aussi que près d'un quart des Bruxellois (24%) vivent dans un logement inadéquat (contre 14% au niveau belge), ce qui reflète la vétusté marquée du parc immobilier bruxellois, souligne encore l'étude.